

Nous ne traiterons que quelques exercices (principalement ceux marqués du symbole  $\text{STOP}$ ), il est par contre essentiel que vous cherchiez **tous** les exercices de la feuille (il n'est pas spécialement important de trouver les exercices, mais il est **fondamental** d'y réfléchir assez longtemps dessus...); n'hésitez pas à me contacter si vous êtes bloqués...

### Devoir 1 (à rendre en cours mercredi 14/09/2012).

- (1) Montrer par récurrence sur l'entier  $n$  que  $|a_1 + a_2 + \dots + a_n| \leq |a_1| + |a_2| + \dots + |a_n|$  où  $a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{R}$ .
- (2) Soient  $A, B$  deux parties de  $\mathbb{R}$ , on pose  $A + B := \{a + b, a \in A, b \in B\}$ ,  $-A := \{-a, a \in A\}$ . Montrer que  $\inf(-A) = -\sup(A)$  et  $\inf(A + B) = \inf A + \inf B$ .
- (3) Si  $A \subset \mathbb{R}$  est majorée, montrer que sa borne supérieure est unique.
- (4)  $f$  désigne une application de  $E$  dans  $F$ .  $A$  est un sous-ensemble non vide de  $E$  et  $B$  un sous-ensemble non-vide de  $F$ . Justifier les inclusions
  - (a)  $f(f^{-1}(B)) \subset B$ ;
  - (b)  $A \subset f^{-1}(f(A))$ .
  - (c) A-t-on égalité en général?

**Exercice 1.** Pour tout entier  $n \in \mathbb{N}^*$  on pose  $\mathcal{E}_n := \{k + \frac{k}{n}, k \in \mathbb{N}^*\}$ .

- (1) Montrer que  $\mathcal{E}_n$  est minoré et  $\inf \mathcal{E}_n := \inf \{k + \frac{k}{n}, 1 \leq k \leq n\}$ .
- (2) Montrer que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :  $\inf \mathcal{E}_n \geq \sqrt{4n}$ . Etudier les cas d'égalité.

**Exercice 2.**  $\text{STOP}$  Soit  $\mathcal{S} \subset \mathbb{R}$  un ensemble non vide tel que  $\sup \mathcal{S} \notin \mathcal{S}$ . Soit  $x < \sup \mathcal{S}$ , montrer qu'il existe une infinité d'éléments de  $\mathcal{S}$  entre  $x$  et  $\sup \mathcal{S}$ .

**Exercice 3.**  $\text{STOP}$  Soient  $f, g : X \rightarrow \mathbb{R}$  deux fonctions majorées sur  $X$ . Montrer que  $\sup_{x \in X} f(x) + g(x) \leq \sup_{x \in X} f(x) + \sup_{x \in X} g(x)$ . En considérant  $f(x) = \sin(x)$ ,  $g(x) = \cos(x)$ ,  $X = \mathbb{R}$  montrer que l'inégalité peut parfois être stricte. Ceci est-il en contradiction avec l'égalité vue en cours :  $\sup(A + B) = \sup A + \sup B$  ?

**Exercice 4.** Pour  $x \in \mathbb{R}$  on admet qu'il existe un unique entier relatif  $n$  vérifiant  $n \leq x \leq n+1$ . C'est la partie entière de  $x$ , on la note  $E(x)$ . Montrer que :

- $x \leq y \implies E(x) \leq E(y)$ .
- $E(x) + E(y) \leq E(x + y) \leq E(x) + E(y) + 1$ .
- $\forall n \in \mathbb{N}^*, x \in \mathbb{R} : E\left(\frac{E(nx)}{n}\right) = E(x)$ .
- Montrer que  $\forall n \in \mathbb{N}^* : \sqrt{n+1} - \sqrt{n} < 1/2\sqrt{n} < \sqrt{n} - \sqrt{n-1}$ . En déduire la partie entière de  $\frac{1}{2} \left( \frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{3}} + \dots + \frac{1}{\sqrt{10000}} \right)$ .

**Exercice 5.**  $\textcircled{SP}$  • Soit  $A \subset \mathbb{R}$  une partie majorée. Si  $\sup(A) > 0$  montrer qu'il existe  $a \in A$  tel que  $a > 0$ .

• Soient  $A, B$  deux parties non vides bornées de  $\mathbb{R}$ . Montrer que  $A \cup B$  est non vide et bornée et préciser  $\sup(A \cup B)$  et  $\inf(A \cup B)$ .

• Si  $B \subset A$  et  $A$  bornée Montrer que  $B$  est bornée et comparer  $\sup A, \sup B, \inf A, \inf B$ .

**Exercice 6.** • Si  $f$  est impaire et  $0 \in A$  montrer que  $f(0) = 0$ .

• Montrer que toute fonction  $f : A \rightarrow \mathbb{R}$  se décompose de manière unique sous la forme  $f = g + h$  avec  $g$  paire et  $h$  impaire.

**Exercice 7.** • Les fonctions  $f(x) = \cos(x^2)$  et  $g(x) = \sin(x^2)$  sont-elles périodiques ?

• Soit  $f$  définie sur  $\mathbb{R}$  par  $f(x) = 1$  si  $x \in \mathbb{Q}$  et  $f(x) = 0$  si  $x \notin \mathbb{Q}$  quel est l'ensemble des périodes de  $f$  ?

**Exercice 8.**  $\textcircled{SP}$  • Soient  $E, F, G$  trois ensembles et  $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G$ . Si  $g \circ f$  est injective montrer que  $f$  est injective. Si  $g \circ f$  est surjective montrer que  $g$  est surjective.

• Montrer que la composée de deux injections (resp. surjections, bijections) est une injection (resp. surjection, bijection).

• La somme, le produit de deux injections (resp. surjections, bijections) est-elle encore une injection (resp. surjection, bijection) ?

**Exercice 9.** Soit  $f : E \rightarrow F$  une application. Montrer les équivalences :

•  $(\forall X \in \mathcal{P}(E) : f^{-1}(f(X)) = X) \iff (f \text{ est injective})$ .

•  $(\forall Y \in \mathcal{P}(F) : f(f^{-1}(Y)) = Y) \iff (f \text{ est surjective})$ .

**Exercice 10.**  $\textcircled{SP}$  Soit  $f : X \rightarrow Y$ . Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

•  $f$  est injective.

• Pour tous  $A, B$  de  $X$ , on a  $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$ .

**Exercice 11.** Soit  $f : E \rightarrow F$ . Montrer que  $f$  est bijective si et seulement si, pour tout  $A$  de  $\mathcal{P}(E)$ , on a  $f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$  ( $\overline{A}$  désigne le complémentaire de  $A$ ).

**Exercice 12.**  $\textcircled{SP}$  Soient  $E$  un ensemble,  $\mathcal{P}(E)$  l'ensemble de ses parties, et  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ . On définit

$$\begin{aligned} f : \mathcal{P}(E) &\rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X &\mapsto (X \cap A, X \cap B). \end{aligned}$$

(1) Montrer que  $f$  est injective si et seulement si  $A \cup B = E$ .

(2) Montrer que  $f$  est surjective si et seulement si  $A \cap B = \emptyset$ .

(3) Donner une condition nécessaire et suffisante sur  $A$  et  $B$  pour que  $f$  soit bijective. Donner dans ce cas la bijection réciproque.

**Exercice 13.**  $\textcircled{SP}$  Soit  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}^*$ ,  $(n, p) \mapsto 2^n(2p + 1)$ . Démontrer que  $f$  est une bijection. En déduire une bijection de  $\mathbb{N}^2$  sur  $\mathbb{N}$ .

**Exercice 14.** Soit  $f : X \rightarrow Y$ . Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

- $f$  est injective.
- Pour tous  $A, B$  de  $X$ , on a  $f(A \cap B) = f(A) \cap f(B)$ .

**Corrigé :**

- 1  $\implies$  2 : D'abord, une inclusion est toujours vérifiée : prenons en effet  $y = f(A \cap B)$ . Alors il existe  $x \in A \cap B$  tel que  $y = f(x)$ . Mais alors,  $y \in f(A)$  puisque  $y = f(x)$  avec  $x \in A$ . De même,  $y \in f(B)$ . On en déduit que  $y \in f(A) \cap f(B)$ . Réciproquement, si  $y \in f(A) \cap f(B)$ , alors il existe  $a \in A$  tel que  $y = f(a)$  et  $b \in B$  tel que  $y = f(b)$ . Mais puisque  $f$  est injective, on a  $a = b$ , et donc  $a \in A \cap B$ . On en déduit que  $y \in f(A \cap B)$ .
- 2  $\implies$  1 : Soit  $a$  et  $b$  tels que  $f(a) = f(b) = y$ . Prenons  $A = \{a\}$  et  $B = \{b\}$ . Remarquons que  $f(A) = f(B) = \{y\}$ . Alors, on a  $f(A \cap B) = \{y\}$ . En particulier,  $A \cap B \neq \emptyset$ , et donc  $a = b$ . ■

**Exercice 15.** Soit  $f : E \rightarrow F$ . Montrer que  $f$  est bijective si et seulement si, pour tout  $A$  de  $\mathcal{P}(E)$ , on a  $f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$  ( $\overline{A}$  désigne le complémentaire de  $A$ ).

**Corrigé :** Pour l'implication directe, on suppose que  $f$  est bijective, et prenons  $A$  un élément de  $\mathcal{P}(E)$ . On doit montrer une double inclusion. Soit d'abord  $x$  dans  $f(\overline{A})$ . Alors  $x = f(y)$  où  $y \in \overline{A}$ . Supposons que  $x \in f(A)$ . Alors  $x = f(z)$  où  $z \in A$ . Mais alors, on a  $f(y) = f(z)$  et par injectivité de  $f$ , on a  $y = z$ . Comme  $y$  est élément de  $\overline{A}$  et  $z$  est élément de  $A$ , ceci est impossible et donc  $x \notin f(A)$ , c'est-à-dire qu'on a prouvé que  $f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$ .

Prouvons maintenant l'autre inclusion. Soit  $x \in \overline{f(A)}$ . Alors, puisque  $f$  est surjective, il existe  $y$  élément de  $E$  tel que  $x = f(y)$ . Mais  $y$  ne peut pas être élément de  $A$  sinon  $x$  serait élément de  $f(A)$  ce qui n'est pas. Et donc  $y$  est élément de  $\overline{A}$  et  $x \in f(\overline{A})$ .

Étudions maintenant l'implication réciproque, c'est-à-dire qu'on suppose que pour tout  $A$  de  $\mathcal{P}(E)$ , on a  $f(\overline{A}) = \overline{f(A)}$ . Prouvons d'abord que ceci entraîne que  $f$  est injective. En effet, pour  $x, y$  tels que  $f(x) = f(y)$ , supposons  $x \neq y$ . Posons  $A = \{x\}$ . On a  $y \in \overline{A}$  et donc  $f(y) \in f(\overline{A}) \subset \overline{f(A)}$ . Or,  $f(A) = \{f(x)\}$ , et donc  $f(y) \neq f(x)$ , une contradiction.

Prouvons enfin que  $f$  est surjective. Par hypothèse appliquée à  $A = E$ , on sait que  $f(\overline{E}) = \overline{f(E)}$ . Mais  $f(\overline{E}) = f(\emptyset) = \emptyset$ , et donc  $\overline{f(E)} = \emptyset$  ce qui, en prenant le complémentaire, se traduit en  $f(E) = F$ , c'est-à-dire que  $f$  est surjective. ■

**Exercice 16.** Soient  $E$  un ensemble,  $\mathcal{P}(E)$  l'ensemble de ses parties, et  $A$  et  $B$  deux parties de  $E$ . On définit

$$f : \begin{array}{ccc} \mathcal{P}(E) & \rightarrow & \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B) \\ X & \mapsto & (X \cap A, X \cap B). \end{array}$$

- (1) Montrer que  $f$  est injective si et seulement si  $A \cup B = E$ .
- (2) Montrer que  $f$  est surjective si et seulement si  $A \cap B = \emptyset$ .
- (3) Donner une condition nécessaire et suffisante sur  $A$  et  $B$  pour que  $f$  soit bijective. Donner dans ce cas la bijection réciproque.

**Corrigé :**

- (1) Pour démontrer le sens direct, on raisonne par contraposée : si  $A \cup B \neq E$ , on prend  $x \in E \setminus (A \cup B)$  et  $X = \{x\}$ . Alors  $f(X) = (X \cap A, X \cap B) = (\emptyset, \emptyset)$  car  $x$  n'appartient ni à  $A$  ni à  $B$ . D'autre part,  $f(\emptyset) = (\emptyset, \emptyset)$ . Donc  $f(X) = f(\emptyset)$  alors que  $X \neq \emptyset$  :  $f$  n'est pas injective.

Pour le sens réciproque, remarquons que pour tout  $X \subset E$ , puisque  $A \cup B = E$ , on a

$$X = X \cap E = X \cap (A \cup B) = (X \cap A) \cup (X \cap B).$$

Ainsi, si  $X, X' \subset E$  sont tels que  $f(X) = f(X')$ , c'est-à-dire  $X \cap A = X' \cap A$  et  $X \cap B = X' \cap B$ , on a

$$X = (X \cap A) \cup (X \cap B) = (X' \cap A) \cup (X' \cap B) = X'.$$

Ainsi,  $f$  est injective.

- (2) Supposons d'abord que  $f$  est surjective et prenons  $x \in A$ . Alors il existe  $X \subset E$  tel que  $f(X) = (\{x\}, \emptyset)$ . Alors, on a  $X \cap B = \emptyset$  et  $x \in X \cap A$ . Ainsi,  $x \in X$  et donc  $x \notin B$ . Ainsi, on a  $A \cap B = \emptyset$ . Réciproquement, si  $A \cap B = \emptyset$ , et prenons  $A' \subset A$  et  $B' \subset B$ . Alors, posons  $X = A' \cup B'$ . Puisque  $A \cap B = \emptyset$ , on a  $X \cap A = A'$  et  $X \cap B = B'$  et donc  $f(X) = (A', B')$  :  $f$  est surjective.
- (3) D'après les questions précédentes, on a  $f$  bijective si et seulement si  $A \cup B = E$  et  $A \cap B = \emptyset$ , ie si  $(A, B)$  est une partition de  $E$ . La bijection réciproque a été établie à la question précédente et est donnée par  $(A', B') \mapsto A' \cup B'$ . ■

**Exercice 17.** Soit  $f : \mathbb{N}^2 \rightarrow \mathbb{N}^*$ ,  $(n, p) \mapsto 2^n(2p+1)$ . Démontrer que  $f$  est une bijection. En déduire une bijection de  $\mathbb{N}^2$  sur  $\mathbb{N}$ .

**Corrigé :** Remarquons d'abord que  $f$  est bien à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$ . Prouvons ensuite que  $f$  est injective. Soient  $(n, p)$  et  $(m, q)$  deux éléments de  $\mathbb{N}^2$  tels que  $f(n, p) = f(m, q)$ . Alors on a  $2^n(2p + 1) = 2^m(2q + 1)$ . Supposons par exemple  $n \geq m$ . Alors on obtient

$$2^{n-m}(2p + 1) = 2q + 1.$$

Si  $n \neq m$ , le terme de gauche est pair et celui de droite est impair, une contradiction. Donc  $n = m$ . On obtient alors  $2p + 1 = 2q + 1$ , soit aussi  $p = q$ . Finalement, on a bien  $(n, p) = (m, q)$  et donc  $f$  est injective. Prouvons ensuite que  $f$  est surjective. Soit  $l \in \mathbb{N}^*$ . Alors  $l$  se décompose en produit de facteurs premiers

$$l = 2^n p_2^{\alpha_2} \dots p_r^{\alpha_r},$$

avec  $p_i, i \geq 2$ , des nombres premiers impairs. Le produit de nombres impairs étant impair, on sait que  $p_2^{\alpha_2} \dots p_r^{\alpha_r}$  est impair et s'écrit donc  $2p + 1$ , avec  $p \in \mathbb{N}$ . On a donc  $l = 2^n(2p + 1) = f(n, p)$  et  $f$  est surjective. Pour trouver une bijection de  $\mathbb{N}^2$  dans  $\mathbb{N}$ , il suffit de composer avec une bijection de  $\mathbb{N}^*$  dans  $\mathbb{N}$ , par exemple l'application  $n \mapsto n - 1$ . Ainsi, l'application  $g : (n, p) \mapsto 2^n(2p + 1) - 1$  est une bijection de  $\mathbb{N}^2$  dans  $\mathbb{N}$ . ■